

Ce sont les provinces de l'Atlantique qui comptaient la plus faible proportion de résidents sans préférence religieuse; cette proportion variait de 1 % à Terre-Neuve à 4 % en Nouvelle-Écosse. La proportion correspondante s'établissait à un peu plus de 7 % en Ontario et au Manitoba, à 11.7 % en Alberta, à 20.3 % au Yukon et à 20.5 % en Colombie-Britannique. A peine plus de 6 % de la population de la Saskatchewan et des Territoires du Nord-Ouest a déclaré n'avoir aucune préférence religieuse.

2.8 Ménages et familles

En 1986, plus de quatre Canadiens sur cinq (84 %) vivaient dans une famille en tant qu'épouse, époux, parent seul ou enfant; cela représente une baisse légère depuis le recensement de 1981. La tendance à la baisse amorcée en 1966 se poursuivait donc. A cette époque, plus de 88 % de la population vivait en famille.

Même si le nombre de Canadiens vivant en famille a graduellement diminué, le nombre de familles a légèrement augmenté. Il est en effet passé de 6.3 millions en 1981 à 6.7 millions en 1986. Cette augmentation quinquennale (6 %) était modérée par rapport aux hausses observées précédemment. Le nombre de familles s'est accru de 13 % entre 1971 et 1976, et de 10 % entre 1976 et 1981.

Le ralentissement récent de la croissance du nombre de familles s'explique en partie par les mariages tardifs et le vieillissement de la population en voie de dépasser l'âge le plus propice à la fondation d'une famille. Néanmoins, entre 1981 et 1986, le taux de croissance du nombre de familles était encore supérieur au taux de croissance de la population.

La taille de la famille en baisse. Bien qu'elles soient en plus grand nombre, les familles canadiennes d'aujourd'hui sont de plus petite taille que celles qui les ont précédées. En effet, depuis 1961 — une famille moyenne comptait alors 3.9 membres — la taille de celle-ci n'a cessé de diminuer. Les familles canadiennes comptaient en moyenne 3.5 membres en 1976, 3.3 en 1981, et 3.1 en 1986.

La réduction de la taille de la famille est en grande partie attribuable à la baisse des taux de fécondité. Par exemple, en 1986, le nombre moyen d'enfants vivant à la maison était de 1.3, comparativement à 1.4 en 1981 et à 1.9 en 1961. L'augmentation du nombre de familles monoparentales a également contribué à la diminution de la taille de la famille. En 1986, celles-ci étaient formées d'en moyenne 2.6 membres, et les familles époux-épouse en comptaient 3.2.

De plus, le nombre de familles sans enfants à la maison (familles sans enfants ou familles dont les enfants ont quitté la maison) s'est accru considérablement. En 1986, on en a recensé 2.2 millions, ce qui représentait près du tiers de toutes les familles. Il s'agissait là d'une augmentation de 9 % par rapport à 1981. Celle-ci était nettement supérieure à l'accroissement de 5 % du nombre de familles avec enfants.

Les familles avec enfants toujours en majorité. Même si le nombre de familles sans enfants a augmenté, près de 70 % des familles canadiennes ont des enfants habitant à la maison. En 1986, elles étaient 4.5 millions. En outre, les quatre cinquièmes de ces familles étaient de type «traditionnel», c'est-à-dire époux-épouse-enfant(s).

Les familles monoparentales, bien que beaucoup moins nombreuses que les familles traditionnelles, ont vu leur nombre s'accroître à un rythme beaucoup plus rapide. De 1981 à 1986, celui-ci a augmenté de 20 %. En 1986, ce type de famille représentait 13 % des familles, comparativement à 11 % en 1981.

Bien que la plus grande partie (80 %) des familles monoparentales aient à leur tête une femme, le nombre de celles ayant un homme à leur tête s'est accru un peu plus rapidement. Entre 1981 et 1986, celui-ci a augmenté de 22 %; entre 1976 et 1981, il avait augmenté de 31 %. Le nombre de familles monoparentales ayant une femme à leur tête a quant à lui augmenté de 27 % entre 1976 et 1981, et de 19 % entre 1981 et 1986.

Les familles avec de jeunes enfants. En 1986, il y avait 1.3 million de familles époux-épouse et 175,485 familles monoparentales avec des enfants âgés de moins de six ans. L'ensemble des familles avec de jeunes enfants représentait 22 % des familles au Canada.

Bien que l'accroissement de la population d'âge préscolaire ait été lent, la demande pour des services de garderie devrait se maintenir en raison de l'augmentation constante du nombre de jeunes femmes actives. Les données sur la population active tirées du recensement de 1986 (à venir) permettront de vérifier si les tendances de l'activité chez les jeunes mères se poursuivent.

Ménages et genres de ménages. De 1981 à 1986, le nombre de ménages privés au Canada s'est accru deux fois plus rapidement que la population. En 1986, on a recensé 8.9 millions de ménages, ce qui représentait une hausse de 9 % par rapport à 1981. Au cours de la même période, la population canadienne ne s'est accrue que de 4 %. Mais en réalité, le taux de croissance des ménages a fortement diminué. De 1976 à 1981, le nombre de ménages avait augmenté de 16 %, alors que de 1981 à 1986, il n'a progressé que de 9 %.